

De Cuesta à la Terre Commune

Guy Sioui Durand

Number 67, 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46374ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Sioui Durand, G. (1996). De Cuesta à la Terre Commune. *Inter*, (67), 10–10.

De Cuesta à la

Terre Commune

Guy SIOUI DURAND, complice

Niagara en Sagamie

Les chutes du Niagara concentrent magnifiquement un débit d'eau furieux et puissant. Le passage des eaux du grand lac Érié dans le grand lac Ontario y gruge petit à petit la dénivellation. Site mondial d'attraction, ces torrents sont, malgré l'érosion naturelle, certainement plus menacés par l'industrie de consommation de masse qu'ils ne sont à craindre. Au Saguenay, par contre, les nombreux cours

d'eau ont été, avec l'avènement de l'industrialisation-urbanisation autour de l'exploitation de la pulpe puis de l'électricité, progressivement harnachés et domestiqués dès le début du siècle : détournements de cours d'eau, barrages, lacs artificiels, surveillance à distance depuis la capitale bureaucratique, etc. Là non plus, les courants d'eau ne devaient pas déroger.

Le groupe ponctuel d'artistes CUESTA, formé de Claudine COTTON, Martin DUFRASNE, Yves TREMBLAY, Ronald THIBERT, Guy BLACKBURN et Steven FERLATTE, avait mis la dernière main le jeudi 18 juillet au livre *Cuesta 0* et aux préparatifs de déploiement artistique pour Grimsby, cette petite ville sise dans la péninsule du Niagara, juste avant les chutes et après Toronto. Or, le système dépressionnaire excessif des 19 et 20 juillet, qui aura déferlé au Saguenay en pluies diluviennes provoquant des débordements de rivières et de barrages, va quelque peu modifier la conjoncture.

Quand les artistes sont arrivés le 23 juillet là-bas, leurs hôtes de la Grimsby Public Art Gallery, Mary RASHLEIGH, Gayle YOUNG, Reinhard REITZENSTEIN

et Elizabeth CHITTY, eurent l'impression d'accueillir des naufragés ! Les médias ayant abondamment relaté ces décès, ces quartiers inondés, ces ponts emportés, ces villages détruits, ces routes fracturées et ces dommages incalculables, ça se comprend.

De retour fin septembre pour une exposition-documentation et le lancement du livre *Cuesta 0* chez Séquence, le centre d'artistes autogéré de Chicoutimi, les artistes ont bouclé une art-aventure d'abord nommée *Cuesta*, démarrée en 1994 et 1995, puis métamorphosée cet été en *Terre Commune-Common Ground*. Par leurs stratégies artistiques, ils ont arrimé l'art en contexte réel à des enjeux de communication et à des rôles socio-artistiques de solidarité transculturelle.

Sur la route fruitière et vinicole de la péninsule du Niagara

« Aujourd'hui, 24 juillet, le lac Ontario est d'huile. Seuls les goélands brisent le silence de ce calme exemplaire près de Stoney Creek. Ces mers intérieures, sources du grand fleuve Saint-Laurent, ont pour noms Ontario, Huron, Érié, Michigan, Supérieur. Des grands lacs époustouflants. Ils séparent les Américains des Canadiens, relie l'Ontario et le Québec. Autrefois, c'était la Huronnie et le pays de la Nation des Neutres. La vie s'écoule. »



Martin DUFRASNE.